



MUR(MURE)S

« Il faut que je prenne pour cadre une maison moderne, dans laquelle logeront tous mes personnages [...] et la montrer plus abominable, avec toutes ces petites intrigues. »

Zola, *Étude sur Pot-Bouille*, 1882.

Qu'il s'agisse de Proust et de l'église de Combray (*Du côté de chez Swann*, 1913), de Zola et des grands magasins (*Au bonheur des Dames*, 1883) ou encore, plus récemment, de Slimani et des intérieurs parisiens (*Chanson douce*, 2016), nombreux sont les écrivains qui donnent à l'espace représenté une signification particulière. Dans *Zone base vie* (2024), Gwenaëlle Aubry fait même d'un bâtiment parisien la représentation microcosmique d'une société tout entière afin d'analyser les mécanismes sociaux en pleine pandémie de COVID.

Aussi, ce travail de maturité propose-t-il de vous pencher sur les liens qu'entretient l'écriture littéraire avec l'architecture : « comment les auteurs pensent-ils l'espace dans leur roman ? », « quelle dimension symbolique les architectures revêtissent-elles ? », « comment habite-t-on chez Balzac ? », « le bâtisseur est-il un double de l'écrivain ? » sont autant de questions auxquelles votre étude pourrait répondre.

Dans l'idéal, le travail débouchera sur la création d'une maquette d'immeuble ou d'un quartier afin de rendre compte de vos analyses.